







Journée Transcription - transmission - Solistes O

-  Date **Jeudi 19 juillet 2018***
-  Horaire **11:00 à 12:00***
-  Durée **1h00**
-  Lieu **Montpellier [34] - Le Corum / Salle Pasteur**

*Attention nous vous informons que les horaires sont à titre indicatifs et sont susceptibles de varier en fonction du ou des artistes, ainsi que du nombre de rappels.

TARIF UNIQUE DE 10 €

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME

"Transcription, transmission : 5 concerts Hors Piste"

Arrangement ou dérangement de l'oeuvre ? Qui écoute les concertos de Vivaldi transcrits par Bach ou ceux de Mozart transcrits par lui-même sait surtout que, sous la plume des maîtres, la transcription se fait transmission.

En 1782, Mozart compose son Concerto n° 12 en la majeur, qu'il transcrit presque aussitôt pour ensemble chambriste, offrant aux amateurs le moyen de s'approprier le jeune genre concertant. Familier de la transcription, qui permet alors de découvrir les oeuvres de J.S. Bach et de Haendel, le compositeur salzbourgeois s'avère un ardent prosélyte de l'arrangement. En réunissant concerto et quatuor à cordes, les deux genres alors prédominants à Vienne, Mozart renforce l'intimité de son oeuvre. En outre, sa transcription accentue la signification émotionnelle du concerto : quelques mois auparavant, l'ami Jean-Christophe Bach était décédé. Mozart rend hommage à ce proche en citant dans le mouvement central le thème d'une ouverture du « Bach de Londres ». Hommage musical à un contemporain connu pour sa virtuosité, ultime révérence à un compositeur alors mésestimé, ou adieu à un maître qui lui avait fait découvrir enfant, le genre du concerto ?

Sur les vingt et une Danses hongroises que Brahms écrivit pour piano à quatre mains entre 1852 et 1869, trois furent orchestrées directement par lui. Cette liberté du musicien allemand envers son oeuvre est aujourd'hui réinvestie par Michael Schønwandt qui associe au traditionnel duo violon-piano, clarinette et cor, deux des instruments emblématiques de Brahms.

Schönberg, père tutélaire de la modernité européenne, est bien connu. Son attachement aux symboles de l'Autriche, sa terre natale, demeure à redécouvrir. En 1925, il dirige à Barcelone des interprètes autrichiens dans une oeuvre particulièrement emblématique : la Valse de l'Empereur (Kaiserwalzer) qu'en 1889, Johann Strauss fils avait dédiée à François-Joseph Ier d'Autriche et à Guillaume II d'Allemagne, afin de célébrer la culture germanique. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que la valse ? transcrite à partir de Strauss ou réinventée par l'atonalité de Pierrot Lunaire ? apparaisse comme l'un des innombrables fantômes autrichiens qui habitent l'oeuvre de Schönberg : « Mon mérite est d'avoir écrit une musique véritablement nouvelle qui, de même qu'elle est issue de la tradition, est destinée à devenir une tradition. »

Charlotte Ginot-Slacik

Transcription, transmission

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Concerto pour piano n°12 en la Majeur K 385p

Transcription de Mozart pour piano et quatuor à cordes

Allegro

Andante

Allegretto

JOHANNES BRAHMS 1833-1897 / MICHAEL SCHØNWANDT né en 1953

Quatre Danses hongroises

Transcription pour violon, clarinette, cor et piano

Détails

JOHANN STRAUSS 1825-1899 / ARNOLD SCHÖNBERG 1874-1951

La Valse de l'Empereur op. 437 (Kaiserwalzer)

Transcription pour flûte, clarinette, piano et quatuor à cordes

Nathanaël Guin piano

Solistes de l'Orchestre national Montpellier Occitanie

Dorota Anderszewska - Nina Skopek violons

Florentza Nicola alto

Pia Segerstam violoncelle

Michel Raynié flûte

Andrea Fallico clarinette

Sylvain Carboni cor

Galina Soumm piano

